

Type de réunion

BORDES - 64

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Les participants au débat ont trouvé, dans leur ensemble, que les questions posées étaient ambiguës, dans le sens où elles induisaient des réponses.

Numéro et titre du premier sujet traité

N°12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Les premières interrogations portent sur la définition de la notion de réussite scolaire et mettent en avant le danger d'associer parents et réussite scolaire. La réussite scolaire doit rester l'affaire de l'école, et par voie de conséquence la non réussite scolaire est un révélateur de l'échec de l'école. L'école ne doit pas impliquer les parents dans l'acquisition des savoirs scolaires.

Alors que la mission de l'école est de faire réussir tout le monde, la réalité est que l'école fait un tri sur les résultats scolaires et reproduit les inégalités sociales. Dans ce constat-là, reconnaître aux parents une responsabilité dans la réussite scolaire c'est se décharger sur eux de la non réussite.

Faire réussir 100% des élèves suppose de donner les moyens nécessaires à l'école pour y parvenir : formation continue des maîtres à renforcer, baisse des effectifs des élèves à poursuivre, maintien de la scolarisation des élèves dès 2 ans sont quelques-unes des pistes à développer.

La réussite scolaire dépend aussi du sens que les enfants peuvent donner à l'école. C'est à ce niveau-là que le rôle des parents est important. D'une façon générale, plus l'enfant avance dans sa scolarité, moins l'implication des parents se fait sentir. Un des leviers pour faire venir les parents à l'école pourrait être la médiation des conseillers d'orientation psychologues.

En ce qui concerne les associations, on leur reconnaît surtout un rôle dans l'épanouissement personnel des enfants.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

N°01 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

1 - Prises de position :

- L'école n'a pas pour mission d'intégrer la diversité religieuse. Ni non plus de servir de terrain publicitaire pour des entreprises proposant en contrepartie de financer des projets.
- La formulation de la question sur la « culture jeune » est incompréhensible. Que recouvre ce terme ? Y a-t-il une ou des cultures jeunes, selon les milieux ? Que veut dire la décence ? N'est-ce pas dans le règlement intérieur de l'école que les cadres doivent être fixés ? Ce qui doit primer, à l'école, c'est le système de valeurs de l'enseignant, pas celui du milieu culturel.
- L'éducation aux médias ne suffit pas à la formation de l'esprit critique. Il se développe aussi au travers de l'étude des langues, de la philo, des sciences économiques...

2 - Remarques :

- Les questions posées paraissent tendancieuses et sous-tendent un retour en arrière : séparation filles - garçons, port du tablier...

- La question principale reconnaît implicitement que l'école est porteuse des valeurs de la République, mais que celles-ci ne sont plus celles de la société. C'est la société qu'il faudrait changer et non le système de valeurs de l'école.
- La question est mal posée : on aurait dû demander : Quelles sont les valeurs de l'école ?

3 - Valeurs et mots-clés :

Il n'est pas fait mention de gratuité. Pourtant l'égalité en dépend.

L'égalité des chances est un leurre, on devrait parler plutôt d'égalité des droits.

Valeurs citées :

Liberté, égalité, fraternité – laïcité – gratuité – égalité de droits – objectivité – universalité.

Mixité (est-ce une valeur ?)

Numéro et titre du troisième sujet traité

N°02 : Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Les premières interrogations portent sur la formulation de la question : pourquoi « à l'heure de l'Europe ? » Cela signifie-t-il que l'on a l'intention d'unifier les systèmes éducatifs ? Quel sera le modèle ? Pourquoi « pour les décennies à venir ? » Si le modèle est valable pour des décennies à venir, dans quelle mesure peut-il être pédagogique à long terme ?

Le rôle principal de l'école est de transmettre des savoirs. Cette mission lui est spécifique. Mais elle doit aussi préparer à la vie active et éduquer. Elle doit aider à construire des modalités de pensée, transmettre la culture et la mémoire de la société, développer l'esprit critique, construire et intégrer une mémoire collective. Or l'école a des difficultés à assurer sa mission d'éducation (morale) car les valeurs qu'elle a à transmettre ne sont plus celles véhiculées par un consensus social qui se délite.

Instruction et éducation ne s'opposent pas. Les missions de l'école ne doivent pas être hiérarchisées mais complémentaires.

Au-delà de leurs objectifs spécifiques, les différents niveaux d'enseignement doivent tous contribuer au développement harmonieux et optimal pour tous les enfants. Ces derniers ont, à priori, les mêmes potentiels d'éducabilité et sont susceptibles de réussir, de poursuivre une scolarité jusqu'à l'Université. Le Bac n'est pas une fin en soi. De plus, l'orientation doit se faire le plus tard possible dans la scolarité afin de proposer à chacun une culture générale la plus complète possible, condition nécessaire à une bonne adaptabilité face à un « avenir incertain ». Or, actuellement, l'école ne permet pas à 100 % des élèves d'accéder à l'Université. Pour cela il faudrait que :

- la prise en charge des enfants en difficultés soit suffisante
- l'orientation ne se fasse pas « par défaut » (par rapport à une sélection)
- l'école ne reproduise pas les inégalités sociales
- l'école ne privilégie pas certaines acquisitions au détriment des autres (place des arts plastiques, de la musique et des langues régionales par exemple)
- la formation initiale et continue des maîtres soit suffisante
- l'Etat développe une politique familiale volontariste notamment en direction des plus défavorisés (conгés parentaux, bourses d'études, scolarisation dès 2 ans)

Numéro et titre du quatrième sujet traité

N°08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La réussite scolaire est un gage de motivation pour les apprenants. Il faut donc que l'école ait pour objectif prioritaire de favoriser la réussite de chacun dans son projet. Pour cela il faudrait commencer par :

- trouver un meilleur équilibre entre le travail dit « scolaire » et le travail personnel de l'élève (intégration des savoirs, savoir-faire, savoir-être proposés par l'école)

- optimiser l'efficacité du temps de présence des élèves (effectifs des classes plus réduits par exemple)
- proposer un suivi pédagogique (heures d'études, tutorat ...) plus performant et plus individualisé au sein de l'école afin de supprimer le travail scolaire à la maison (facteur de démotivation et d'inégalité).
- Instaurer la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans.

Numéro et titre du cinquième sujet traité

N°21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

Plutôt que de redéfinir les métiers de l'école, il faudrait les garantir et les développer dans le projet d'une école où tous les acteurs travaillent, chacun dans son domaine et au sein d'une équipe, à atteindre les objectifs fixés. Dans ce cadre il est primordial que :

- les directeurs d'école n'aient pas de pouvoir sur la gestion de carrière et l'affectation des enseignants
- les directeurs d'école restent des enseignants
- chaque enseignant puisse, à un moment donné de sa carrière, changer de métier au sein de l'institution
- l'on développe le recrutement de psychologues.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Les animateurs font le constat que le débat a été en partie orienté par des prises de position ancrées dans un discours syndical.

Etait-il judicieux de proposer ces débats alors que les suites du mouvement du printemps 2003 ne sont pas apaisées (et au moment même où elles sont exacerbées par les prélèvements des jours de grève sur les salaires).

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Accroître les moyens en encadrement de l'École (maîtres en surnombre et développement des autres métiers de l'éducation : psychologues, conseillers d'orientation...)

2 Développer la formation continue

3 Développer une politique familiale volontariste et maintenir une école maternelle de qualité